

CHAPITRE 1

Le diadème

En ces temps lointains, l'Annam, partie centrale du pays du Dragon, vit au rythme de ses glorieux souverains qui garantissent la paix et assurent la prospérité du peuple. Dans la ville impériale, la vie est organisée autour des eaux bleues de la rivière des Parfums. Les flots s'écoulent lentement en direction de la mer de Chine. Ils s'imprègnent tout au long de leur parcours des senteurs que porte la végétation luxuriante et fleurie des plaines et des montagnes du Nord. Sur la rive gauche, juste devant la cité impériale, l'épouse de l'empereur, les princesses, ainsi que les courtisanes viennent fréquemment dans le petit pavillon de baignade pour profiter des bienfaits de ces eaux calmes et apaisantes. Lorsque la chaleur décline en fin de journée, parfois une embarcation impériale glisse lentement en remontant le courant. Les belles princesses peuvent ainsi contempler la splendeur du soleil couchant, là-bas, au-delà des collines environnantes dont les silhouettes se détachent sur le ciel flamboyant.

C'est le seul moment où les jeunes garçons – et plus particulièrement ceux qui vivent sur le fleuve – peuvent apercevoir le visage de celles que toute la ville admire en raison de leur grâce et de leur beauté. Au cours de ces balades fluviales, juste avant le crépuscule, My, la plus belle des princesses, se tient assise à l'avant du bateau pour mieux profiter du souffle léger du vent qui lui caresse la peau. Than, tout en continuant son dur travail, attend avec impatience le moment où il peut apercevoir l'embarcation aux couleurs rutilantes sur les eaux à peine ondulantes du fleuve. À chaque fois, son cœur bat de plus en plus fort lorsqu'il distingue la gracieuse silhouette de la princesse My. D'ailleurs, depuis quelque temps, ses yeux ne voient qu'elle et, comble de bonheur, quand la barque impériale croise le sampan de Than, la belle adolescente esquisse un

sourire et un léger signe de la main. Ce geste constitue une véritable entorse à l'ordre établi en ces lieux. Et puis, Than regarde s'éloigner celle qui, pour un instant, a illuminé sa pauvre vie.

Than appartient à la communauté des « sans panier » qui habite et travaille en permanence sur la rivière. Il est orphelin. Avec beaucoup de courage, grâce au soutien de toute la communauté, il a repris le difficile labeur de son défunt père. Toute la journée durant, il plonge pour extraire le sable du fond de l'eau. Il remplit son modeste sampan qui lui sert aussi d'habitation. Il transporte ainsi, avec l'aide du courant, le fruit de son travail jusqu'au quai de déchargement situé près des premières maisons. Plusieurs fois par jour, il livre du sable qui sert ensuite aux bâtisseurs de la ville. Than aime son métier. Depuis son plus jeune âge, il n'a connu que cet environnement. Il est devenu un expert en la matière pour identifier les sites où le sable est le plus beau et le moins profond. Il faut pour cela avoir une parfaite connaissance de tous les recoins de la rivière et pouvoir interpréter tous les changements de mouvement de la surface de l'eau. Après chaque pluie, chaque montée des eaux, Than sait trouver un nouveau lieu propice et rentable pour son activité. Cependant, le soir venu, il tient à travailler toujours au même endroit. Là où, si d'aventure une embarcation jaune et pourpre vient à remonter le courant, il est certain de croiser le regard de celle qui emplit son cœur d'allégresse.

My a pris place comme à son habitude entre les deux têtes de dragons aux couleurs vives qui constituent la proue de la barque impériale. La journée a été particulièrement chaude. Le soleil commence un peu à décliner et le spectacle n'en est que plus merveilleux. Qu'il est doux de glisser ainsi sur la surface de ces eaux parfumées pour les princesses, bercées par le chant mélodieux des courtisanes qui les accompagnent dans cette promenade au crépuscule ! My fixe au loin ce paysage qu'elle aime tant venir admirer lorsque les rayons du soleil couchant embrasent le vert tendre de la frondaison des rives du fleuve. Son regard s'arrête sur cette modeste embarcation que, sans doute inconsciemment, elle cherchait des yeux. De très loin, elle reconnaît le jeune homme qui se tient debout dans l'eau à proximité et qui a, l'espace d'un instant, suspendu son travail. La belle princesse n'est pas, elle non plus, insensible à cette rencontre. Et le trouble se fait grandissant au fur et à mesure que les jeunes gens se rapprochent l'un de l'autre. My ressent un bonheur étrange l'envahir. Le moment est un peu magique. Ce jeune homme qu'elle n'a croisé que quelques fois au gré de ses promenades fluviales lui apparaît comme un

ami de longue date. Un ami que maintenant, en secret, elle voudrait serrer dans ses bras, car beaucoup de sentiments se mêlent dans son esprit. Lorsque les deux embarcations sont à la même hauteur, My, dans un mouvement discret des lèvres, adresse un baiser à Than comme pour lui indiquer que son cœur bat désormais pour lui. Puis, confuse, elle sent ses joues s'enflammer, un peu comme si elle venait de commettre l'irréparable. La barque de Than est maintenant largement dépassée, mais ce trouble ne la quitte pas. Elle craint que son visage rayonnant de bonheur ne trahisse auprès de celles qui l'accompagnent son amour secret. En se penchant au-dessus de l'eau pour vérifier, comme dans un miroir, si ses joues ne sont pas trop marquées par cette flamme qui l'envahit, son diadème de princesse tombe et s'enfonce dans les eaux bleues.

Than ne comprend pas ce qui vient de lui arriver. Non, cette fois, ce n'était pas un rêve, comme ceux dans lesquels, parfois, la nuit le plonge. Il est bien là, dans les eaux de la rivière des Parfums et de l'embarcation impériale qu'il regarde fixement s'éloigner, il a distinctement vu la princesse My lui adresser un signe inespéré de tendresse. Tout s'est déroulé très vite et Than, surpris, n'a pu que réagir par un sourire complice. Mais demain, ou un jour suivant, il en fait le serment, il répondra à son message en lui faisant comprendre lui aussi que dans son cœur, en secret, brûle la même flamme. L'esprit un peu perturbé par ces événements inattendus, Than se remet à son travail et cette belle journée s'achève pour lui dans l'allégresse. Après avoir vidé le sampan de son chargement et regagné le groupe des « sans panier » sur un bras mort du fleuve, il prend rapidement son frugal repas du soir. Puis, il se blottit sous l'abri arrondi qui lui sert d'habitation et qui couvre une partie de son bateau. Il s'endort pour une nuit durant laquelle il sait que, dans ses rêves, la douce princesse viendra le rejoindre.

Toutes les journées suivantes ont semblé bien longues à Than qui attend avec impatience l'arrivée de la barque impériale. Mais les soirs se succèdent sans que celle-ci ne vienne lui apporter l'instant de bonheur qu'il espère. Une semaine entière s'est écoulée depuis la dernière rencontre. Than ne se souvient pas qu'en cette période les princesses soient restées aussi longtemps sans venir goûter aux charmes de la rivière des Parfums. Un jour enfin, dans le calme du soir qui tombe, la silhouette de la barque impériale apparaît sur les eaux bleues. Connaissant bien la trajectoire habituellement suivie par celle-ci, Than déplace rapidement son atelier de travail pour se situer le plus près possible de son passage sans pour autant

l'obliger à un détour. Le rythme des battements de son cœur accélère. Il commence à distinguer les occupants de la belle embarcation. Aux quatre coins de la plateforme, un garde armé a pris place. My n'est pas à l'emplacement qu'elle occupe habituellement et l'espace entre les deux dragons qui forment la proue du navire reste désespérément vide. Les princesses conversent assises sous la tenture qui abrite la partie centrale de l'embarcation. Maintenant, Than cherche des yeux, parmi le groupe qui arrive à sa hauteur, celle qu'il attend depuis trop longtemps. La barque impériale est passée tout près de lui, mais sa présence n'a attiré aucun regard. Cette fois, il en est sûr, My n'est pas à bord. Une immense déception l'envahit, sa gorge se noue et ce bateau qui habituellement lui apporte le bonheur s'éloigne en le plongeant pour la première fois dans une profonde tristesse.

Un peu comme un automate, il poursuit jusqu'à la fin du jour son dur labeur, hanté par des pensées moroses. Puis, il regagne son campement pour la nuit. Les questions se bousculent dans sa tête. Pourquoi l'a-t-elle ainsi abandonné ? Ne semblait-elle pas elle aussi heureuse lorsque leurs regards complices se croisaient ? Than cherche enfin à se raisonner, peut-être que la princesse My n'était pas à bord tout simplement en raison d'un léger refroidissement. Ou bien était-elle ce soir-là retenue par ses études ? Il existe mille et une bonnes raisons pour justifier cette absence. Mais Than n'arrive pas à se rattacher à l'une d'entre elles pour apaiser sa tristesse. Les heures s'écoulaient très lentement cette nuit-là, alors que Than aurait déjà voulu être au lendemain avec à nouveau l'espoir d'apercevoir son rayon de soleil du soir. Toute la journée, le jeune homme amoureux est préoccupé par ses pensées jusqu'à ce, qu'enfin, la barque apparaisse sur les eaux bleues faisant renaître l'espoir dans son cœur. Mais malheureusement, c'est la déception qui est à nouveau au rendez-vous. Comme la veille, les deux dragons pourtant fortement colorés lui apparaissent bien tristes sans cette créature qui d'habitude les accompagne. Une fois encore, l'embarcation impériale le dépasse dans la plus grande indifférence et Than ne peut pas retenir ses larmes. Puis, les journées se succèdent toutes de la même façon. Le cœur gros, Than éloigne chaque fois un peu plus son lieu de travail du sillage laissé par le bateau aux belles demoiselles. Maintenant, dès qu'il regarde dans sa direction avec l'ombre d'un espoir, il semble convaincu que plus jamais celle-ci ne pourra lui renouveler les brefs instants de bonheur qu'il a connus.

La perte du diadème royal a eu des conséquences dramatiques pour la princesse. Son père, l'empereur, lui a désormais interdit les promenades

sur la rivière et il n'a accepté celles de ses sœurs que sous l'étroite surveillance de la garde impériale. Le maître de la cité ne décolère pas contre sa fille aînée. Et seul un événement parfaitement inattendu a pu apaiser ses griefs. Un messenger du royaume voisin est venu au nom de son prince demander la main de la princesse My. Depuis, le palais est en pleine effervescence. La date du mariage a été fixée très rapidement. L'empereur a annoncé lui-même à sa fille sa décision d'accepter de la donner au prince qui vient d'en faire la demande. My savait bien qu'un jour ou l'autre elle devrait se soumettre à une telle décision. Aussi remercie-t-elle son père sans laisser transparaître le moindre sentiment. Dans son cœur cependant, en un instant, tout s'écroule. Alors qu'elle vivait dans l'insouciance de son jeune âge, avec son secret, elle sait qu'à partir de cet instant elle ne sera plus autorisée à sortir du palais. Ainsi s'achève une impossible histoire d'amour à peine commencée. La princesse ne connaît rien de son futur époux. Seulement qu'il est de dix ans son aîné et que le trône du royaume voisin lui est promis au décès de son propre père. Elle ne doit faire sa connaissance que le jour de leurs fiançailles, marquées par une cérémonie à laquelle le peuple participera.

Durant la période qui la sépare de la date fatidique, My doit se soumettre à l'apprentissage du protocole réservé à ces célébrations de la plus haute importance. Elle doit se consacrer à des séances d'essayage sans fin, de manière qu'elle soit vêtue pour la circonstance des plus riches effets possible. Alors que tout le monde à la cour se réjouit du prochain bonheur de la princesse, elle-même vit ces instants d'un air détaché, comme si l'évènement ne la concernait pas. En fait, elle ne parvient pas à chasser de son esprit l'image d'un jeune travailleur qui, sur le fleuve, pense peut-être encore à elle.

Comme la coutume l'exige, la cité impériale va devoir ouvrir sa cour d'honneur aux habitants de la ville afin que la population puisse venir rendre hommage aux jeunes futurs mariés. Depuis plusieurs jours, on dispose les plus fastueuses décorations tout autour de la grande cour pour marquer de la plus belle façon ce jour de fête.

Alors qu'il décharge son embarcation sur le quai, Than apprend cette nouvelle qui semble réjouir toute la ville. La princesse My va épouser le prince voisin et la cité entière va vivre des journées de grande fête. Bien loin de le remplir de bonheur, cette nouvelle plonge Than dans un profond désarroi. Il tient maintenant l'explication de l'absence de sa belle sur la barque impériale. Mais il sait aussi que l'annonce de ce mariage met un terme à son rêve un peu fou.

Dans la grande cour du palais, la foule est nombreuse pour honorer comme il se doit le couple qui va s'unir. Chaque résident vient s'incliner devant les futurs époux pour marquer son respect et présenter ses vœux. Longtemps, Than s'est demandé s'il aurait la force de le faire. Finalement, il est là dans cette grande file. Tout au bout de celle-ci, sous le porche d'entrée de la grande salle d'honneur décorée de pourpre et d'or, il aperçoit le prince et la princesse. Ils sont assis sur un trône majestueux. Ils saluent d'un mouvement de la tête chaque sujet venu jusqu'à eux en ce jour de fête.

De la distance qui le sépare de la princesse, Than ne voit que la magnifique robe d'un bleu azur aux parures richement décorées d'or et de pierres précieuses. En avançant lentement vers son amour secret, il imagine la fête qui sera donnée dans quelques heures à l'intérieur du palais. Et puis, ce sera le départ vers le royaume voisin de celle qu'il a tant désirée. Ce long cortège de fastes et de richesses cheminera en suivant les rives de la rivière des Parfums pour disparaître en direction des montagnes qui se dressent à l'horizon. Ce défilé emportera définitivement ses illusions et son seul bonheur. Que deviendra alors pour lui cette rivière empreinte jadis de souvenirs de joie et maintenant pleine de tristesse ?

Perdu dans ses pensées, il progresse au rythme de cette foule silencieuse. Pour venir à la cité impériale, il a revêtu ce matin sa plus belle tenue. Pendant un instant, il s'est senti envahi par une joie interne au seul fait de revoir pour un tout petit moment la beauté de ce visage qui reste gravé dans sa mémoire et qui, des heures durant, sur le lieu de son travail a été le but ultime de sa journée. Et puis, maintenant qu'il est là tout proche, au milieu de ce peuple respectueux, cette flamme de plaisir laisse la place à un doute profond. Comment lui, le petit « plongeur » de la rivière des Parfums, a-t-il pu avoir l'audace de se mêler à cette foule pour venir honorer la fille de son souverain tout-puissant ? Comment a-t-il pu conserver en lui si longtemps ce secret ? A-t-il encore le courage de le porter si près de celle qu'il aime sans dévoiler sa détresse ? Il sent ses jambes fléchir, son cœur se serrer. Il doit rassembler toute l'énergie qu'il porte en lui pour ne pas renoncer.

My laisse éclater sa beauté auprès de son prince. Pourtant, depuis quelques instants, son sourire de circonstance s'est un peu figé. En parcourant des yeux la foule, elle a aussitôt reconnu ce jeune homme qui la fascinait lors de ses promenades le soir sur la rivière et qui était aussi devenu pour elle un amour interdit. Il est là, tout proche. Son cœur vole vers lui. Elle voudrait ouvrir grand ses bras pour qu'il vienne l'embrasser.

Mais elle reste immobile auprès de son futur époux en respectant strictement le protocole imposé.

Maintenant, Than s'incline à son tour devant le couple princier. Il lui revient alors à l'esprit qu'il a une dette envers sa belle. Il lui doit un baiser, celui qu'elle lui a adressé depuis l'embarcation qui glissait dans les senteurs parfumées d'un soir. Puisant tout au fond de lui une audace pleine de risques, discrètement, à son tour en regardant la belle princesse, d'un mouvement des lèvres il lui fait comprendre que, de tout son cœur, il l'embrasse sans doute pour la dernière fois. En guise de réponse, il ne peut que constater que deux petites perles d'eau coulent lentement depuis ses yeux sur le beau visage immobile de la princesse.

Bouleversé par cette dernière rencontre, ce n'est que lorsqu'il a quitté le palais et qu'il se retrouve seul au bord de la rivière que Than éclate en sanglots. Pourquoi la vie peut-elle se montrer aussi cruelle ? Pourquoi son cœur, à lui qui n'a rien, s'est-il épris à ce point de cette fille inaccessible ? Pourquoi faut-il qu'elle parte ainsi, en le laissant seul à son désespoir ? Aucune réponse à toutes ces questions ne lui paraît de nature à apaiser sa peine.

Le temps passe. Finalement, un jour, de la surface de l'eau où il a repris son travail, il ne fait qu'apercevoir furtivement le triste cortège qui emporte vers le royaume voisin la nouvelle princesse. Il s'efforce de travailler, de travailler encore pour oublier.